

Marsannay à Gevrey (aller-retour 17 kms)

1) **L'église Saint-Antoine de Fixey** est une église des XIIe et XVe siècles, consacrée à saint Antoine. Chef-d'œuvre de l'architecture romane avec son toit en laves et son clocher en tuile vernissée de Bourgogne, elle se situe à Fixey, dans la commune de Fixin, en Côte-d'Or. Elle est classée aux Monuments historiques depuis le 2 mai 1912.

Fixey, sur la route des Grands Crus, au milieu du vignoble de Bourgogne, appartenait à l'origine à l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon.

En 902 s'élève à cet emplacement un oratoire roman dédié à Saint Antoine (Antoine le Grand (251-356)), qui s'agrandit avec le temps en église (plus ancien édifice roman de la région dijonnaise).

2) **Le parc Noisot**

En 1835 après son retour de l'Île d'Elbe, en prenant sa retraite à Fixin, le capitaine Claude Noisot (Auxonne 1787 - Fixin 1861), grand et fidèle admirateur de l'empereur Napoléon Ier, ancien grognard grenadier de la vieille garde impériale, officier de la Légion d'Honneur (il suivit Napoléon dans son exil au Royaume de l'Île d'Elbe) fit aménager le « parc Noisot » planté entre 1830 et 1840 de pin laricio de Corse (en hommage à l'empereur) sur un terrain de 5 ha qu'il avait acheté sur les hauteurs de Fixin.

3) **L'éolienne de Brochon** a été commandée à la fin du XIX^{ème} siècle par Stéphane Liégeois pour permettre l'alimentation en eau courante du château. Elle surmonte un réservoir construit en pierres de taille et dans lequel les plongeurs sauveteurs des pompiers s'entraînent.

L'éolienne de Brochon de type 1 a été inventée par le Sarthois Ernest-Sylvain Bollée. Elle fut produite en France de 1872 à 1933, à environ 350 exemplaires. Environ 80 sont encore visibles. L'éolienne de Brochon est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1984.

4) **Le château de Gevrey-Chambertin**, s'il fut vraisemblablement fortement remanié dans la deuxième moitié du XIII^e siècle était, à l'époque de saint Bernard (1090-1153) et même un peu auparavant, un prieuré de l'Abbaye de Cluny^{2,3}. L'évêque d'Auxerre Hugues de Chalon et sa sœur Maheldis de Semur, tous deux héritiers du comte Lambert de Chalon font, en 1015 et 1019, don de la « Curtis » appelée Gevrey au monastère de Cluny dont l'abbé est alors saint Odilon⁴.

Les deux abbés de Cluny, Yves de Poisey et son neveu Yves de Chazan (tous deux issus des seigneurs de la maison de Vergy) qui donneront la forme provisoirement définitive à ce château entre 1257 et 1275 : un vaste rectangle entouré de fossés, avec, au sud-ouest, une porterie (pont dormant et pont-levis) flanquée de deux tours carrées. Au sud-est, une grosse tour carrée, au nord-est, une petite tour ronde en cul-de-lampe surmontée d'un colombier et au nord-ouest, une tour surmontée d'une galerie. Une muraille avec chemin de ronde permettait le passage d'une tour à l'autre. Les guerres, les pillages, les incendies et le temps ont transformé la forteresse qui n'a conservé des bâtiments d'origine que la porterie (moins une des tours et le système du pont-levis), la grosse tour et le corps d'habitation jouxtant la porterie.

Le château est vendu comme bien national à la Révolution française, en 1791, et est acheté par Jacques Masson en 1858, et vendu par ses descendants héritiers en 2012. Le château et son domaine viticole constitué de 2,3 hectares de vignes en appellation Gevrey-chambertin (AOC), estimés par plusieurs professionnels à 3,5 millions d'euros, malgré une proposition sans succès d'un groupement de viticulteurs bourguignons à 5 millions d'euros, sont finalement acquis en avril-mai 2012 par un investisseur chinois, Louis Ng Chi Sing, dirigeant de salles de jeux à Macao (Sociedade de Jogos de Macau, S.A. de la Holding S.J.M. contrôlée par le milliardaire Stanley Ho), pour une somme avoisinant les 8 millions d'euros⁵. Le nouveau propriétaire a déclaré son intention de restaurer le château et a confié la gestion du vignoble au domaine Armand Rousseau⁶, un des viticulteurs de la commune qui exploite des parcelles sur les climats voisins.

5) **L'église Saint-Aignan.** La première église sur ce site date du IX^{ème} siècle. Elle dépendait de l'évêque de Langres. Elle fut détruite en 1240 par le duc de Bourgogne Eudes IV suite à un différend avec l'abbé de Cluny, seigneur de Gevrey. Reconstituée en 1280, elle ne fut pas achevée. C'est en 1500 qu'elle prit sa forme actuelle.

Elle est en forme de croix latine et possède un seul collatéral au nord comme celle de Fixin avec qui elle a beaucoup de point de commun .

En 1848, à la suite d'un coup de foudre, elle menace ruine, mais elle est réparée, les travaux s'achèvent en 1854.

6) **Le chemin du Tacot**

À la fin du XIX^e est né le projet d'un tramway reliant Dijon à Beaune.

Le tracé retenu par les Hautes-Côtes devait permettre le développement d'une région très isolée et éviter le passage délicat dans le vignoble entre Gevrey-Chambertin et Beaune. Des travaux importants sont nécessaires, en particulier entre Gevrey-Chambertin et Morey-Saint-Denis. Ils sont interrompus à plusieurs reprises, raison de la guerre.

Il faudra attendre 1921 pour que le chemin de fer atteigne Chamboeuf, Semezanges, Ternant, l'Étang-Vergy, Messanges jusqu'à Beaune. Le tacot est à vapeur sur le tronçon de Gevrey-Chambertin à Beaune, la ligne n'étant pas électrifiée. Le temps de trajet de Dijon à Beaune est alors de 4h. Le fonctionnement sera de courte durée. En 1936, le train s'arrête, remplacé par un bus.

7) **Le château de Brochon.** Stéphane Liégeard (1830-1925), ancien homme politique, écrivain et poète en vue, rachète les terres à la famille Darcy. Il songe alors à y bâtir un château néorenaissance. Le désir de Liégeard était de doter le village de Brochon, et plus particulièrement son domaine, d'un monument de référence. Cet édifice d'exception est le dernier château d'une réelle ampleur construit en Côte-d'Or. Stéphane Liégeard a choisi le style Renaissance pour le monument. Entamé en 1895 peu après la grave crise du phylloxéra, le chantier de construction avait aussi une vocation philanthropique : Liégeard voulait redonner du travail aux petits exploitants viticoles ruinés.

Le château ne resta pas longtemps dans la famille Liégeard : Gaston Liégeard, fils de Stéphane, meurt célibataire en 1953 ; son neveu, seul héritier, refuse la succession. L'État hérite alors des lieux, conformément au testament de Gaston Liégeard. Les pouvoirs publics décident en 1954 d'affecter le château à l'enseignement, comme annexe du lycée de jeunes filles Marcelle-Pardé à Dijon. Quelques années plus tard, le bâtiment devient une annexe du lycée Carnot de Dijon. En 1964, l'établissement se transforme officiellement en un lycée indépendant, l'actuel lycée Stéphane-Liégeois.

8) **L'église Saint-Martin de Fixin** est construite en 1172. Elle a été remaniée en 1453. Elle est surmontée d'un clocher-tour rose porphyre, couvert d'un toit en tuiles vernissées de Bourgogne.

9) **Le lavoir de Fixin** est édifié sur la route des Grands Crus en 1827.

10) **L'église Saint Germain de Couchey** remplace un édifice roman du XII^e siècle. Elle a été bâtie au XIV^e siècle.

11) **Le château de Marsannay** est un château de 1990 associé à un domaine viticole de 34 hectares sur le vignoble de la côte de Nuits, dont 26 hectares du domaine en appellation Marsannay (AOC), et 8 hectares sur les communes de Dijon, Fixin, Gevrey-Chambertin, Vosne-Romanée et Vougeot (Clos-vougeot). En 1990 la famille Boisseaux (originaire de Beaune, propriétaire entre autres du groupe Patriarche Père & Fils / Kriter et du Château de Meursault...), qui avait acheté de nombreuses vignes à Marsannay et en Côte de Nuits, fait construire ce château de style traditionnel ancien dans le vignoble de Marsannay-la-Côte